

# Une cérémonie du 8 mai pas comme les autres

**Christine Ditière**

**Depuis 55 ans, le comité de jumelage et la ville de Fouesnant entretiennent des liens d'amitié avec la ville de Meerbusch en Allemagne. De nombreux temps forts de commémoration, que ce soit sur les plages de Normandie, ou à Verdun réunissent nos deux villes chaque année, des collégiens, des élus, des membres des comités de jumelage français et allemands mais jamais à Fouesnant.**

L'année 2023 s'inscrit dans l'histoire pour avoir réuni les 7 et 8 mai ces deux villes, ces deux pays autrefois ennemis, pour la première fois lors des cérémonies du 8 mai .

A aucun moment, nos grands-parents, nos parents alors enfants n'auraient imaginé, ni souhaité un seul instant voir flotter côte à côte les drapeaux nationaux de ces deux pays devant le monument aux morts de l'église Saint-Pierre de Fouesnant.



**Les drapeaux français et allemand flottant côte à côte lors du recueillement à la stèle du souvenir place des Anciens Combattants**

**Photographe ukrainien Voiko Maksim (délégation de Meerbusch)**



Jo Cornelißen, Roger Le Goff et Christian Bommers - Photo Voiko Maksim

Ce fut pour nous tous, un grand moment d'émotion, un moment que je qualifierais d'historique car, pour la toute première fois, nous assistions ensemble à la commémoration de la victoire de la France sur l'Allemagne. Ce qui était impensable hier prenait corps.

Durant ces deux journées, les discours des maires et de Jo Cornelißen (fils de notre regretté Président, initiateur du comité de jumelage de Meerbusch) furent à la fois humbles et lourds des affres de la guerre encore et malgré tout récents. Lourds aussi de cette guerre en Ukraine si proche de nos frontières européennes, qui se rappelle chaque jour à nous. Le message de nos deux maires pouvant se résumer ainsi « plus jamais ça ! » mais aussi surveillons de près cette guerre à nos portes et apportons notre soutien à ces peuples en souffrance.

Le 7 mai lors de la soirée officielle fêtant les 55 ans du jumelage, le Maire Roger Le Goff a souligné la fraternité de ces deux villes, leurs actions communes, malgré tout

quelque-peu freinées par la crise sanitaire, il fut aussi question de L'Ukraine ainsi que du changement climatique, modifiant en permanence l'organisation de la société dans les deux pays.

Afin de faire partager à tous cet événement, je retranscris ici les discours du 7 mai de Roger Le Goff, de Christian Bommers Maire de Meerbusch et de Jo Cornelißen professeur d'histoire et grand conférencier en Allemagne et en France actuellement en retraite.

Quelques extraits :

**Roger Le Goff**

*...« En France comme en Allemagne une grande solidarité s'est exprimée durant cette période.*

*2022 a été marquée au niveau mondial bien évidemment par la guerre en Ukraine et toutes ses conséquences dramatiques. Cela nous rappelle que la paix est fragile et la nécessité du devoir de mémoire, de la transmission de valeurs citoyennes aux nouvelles générations.*

*Demain matin, nous vivrons un moment fort à l'occasion de la Cérémonie commémorative du 8 Mai. Cher Christian, vous serez à mes côtés, et nous en sommes tous très honorés.*

*Les liens entre la France et l'Allemagne sont très forts, évidemment marqués par l'Histoire. L'Europe d'aujourd'hui s'est bâtie grâce à l'investissement d'hommes et de femmes qui se sont battus pour la liberté mais nous le voyons, elle est fragile.*

*Cette année c'est aussi l'anniversaire du traité de l'Élysée. Le 22 janvier 1963, le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer ont signé ce traité de coopération afin sceller la réconciliation entre la France et l'Allemagne. Voilà donc 60 ans que s'inscrit cette fraternité et coopération entre les deux pays. La France et l'Allemagne sont les moteurs de la construction de l'Europe.*

*Tous ces moments importants de notre histoire commune nous rappellent l'absolue nécessité d'accompagner notre jeunesse, de transmettre les valeurs essentielles de citoyenneté, du vivre ensemble et de fraternité auprès des jeunes, de sensibiliser les jeunes sur le sens de l'Histoire.*

*Le jumelage a contribué depuis 55 ans à de nombreux échanges entre jeunes, qui ont ainsi pu découvrir une autre culture et porter une véritable réflexion sur les enjeux de tels échanges et les enjeux de l'Europe...*

Dans son allocution le dimanche 7 mai 2023 à l'Archipel, le Maire de Meerbusch Christian Bommers, après avoir énuméré dans un bref rappel, l'action de toutes les personnes qui au cours de ces 55 années ont œuvré à créer puis à faire perdurer les relations d'amitié et de solidarité entre nos deux villes, la qualité et l'émotion qui émanent de nos échanges, a souligné toute l'importance d'un jumelage dans le contexte socio-politique actuel.

Le titre qu'il a souhaité donné à son mot de bienvenue en est la preuve : « Quoi qu'il arrive nous resterons unis ».

Il a ensuite évoqué que toute cette euphorie ne peut se soustraire à une simple autosatisfaction, l'actualité européenne et dans le reste du monde appellent à la vigilance.

*...« Depuis le début de la guerre d'agression russe contre l'Ukraine en février dernier, la violence, les meurtres et la mort se sont encore rapprochés. Plus de 600 personnes ayant fui l'Ukraine ont entre-temps trouvé refuge à Meerbusch. Leur retour chez eux est incertain.... Notre jumelage est, précisément dans le contexte de la guerre en Ukraine, un contre-projet clair avec un message clair :*

*Depuis 55 ans, nous posons un geste - un signe pour la paix, la liberté, l'autodétermination et la démocratie - et, par ce biais, un signe contre la violence, l'agression, l'arbitraire et l'inhumanité.*

*Grâce à notre jumelage, nous avons contribué pendant cinq décennies et demie, petit à petit, à la construction d'une Europe unie. La maison doit continuer à exister et à être remplie de vie.*

*Nos jeunes doivent continuer à grandir aujourd'hui dans une Europe dont les premiers Européens, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, rêvaient déjà à l'époque - lorsqu'ils signèrent le traité d'amitié franco-allemande le 22 janvier 1963 au Palais de l'Élysée à Paris :*

*27 États membres, une union monétaire et des frontières ouvertes - telle est la réalité européenne.*



Allocution du Maire Christian Bommers

*Pour que cela reste ainsi, nous avons besoin des jumelages de villes, car ils sont le reflet de l'Europe moderne en miniature. « C'est pourquoi il est important que le plus grand nombre possible d'enfants et de jeunes de Meerbusch et de Fouesnant continuent à se rencontrer et à nouer des amitiés. »*



Jo Cornelißen photo Voiko Maksim

**« Nous resterons marqués par les propos de Jo Cornelißen qui a tenu à faire un rappel historique, son passé de professeur, son histoire personnelle, sa grande culture sont autant de repères pour nous. (Eric Ligen, Président du comité de jumelage de Fouesnant) » :**

*« Le 8 mai 1945, la Seconde Guerre mondiale, commencée par l'agresseur allemand, prenait fin en Europe. En Asie, elle devait se poursuivre encore quelques mois, jusqu'au largage des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Plus de 50 millions de personnes ont perdu la vie et les souffrances de la population civile ont été incommensurables.*

*Depuis, le 8 mai est célébré comme jour de commémoration dans presque tous les pays*

*de la coalition anti-hitlérienne – en Russie, un jour plus tard, le 9 mai. Après la fin de la guerre, personne ne voulait plus rien avoir à faire avec les Allemands – l'Allemagne national-socialiste était le pays des assassins avec une idéologie raciste et agressive.*

*En 1945, les Allemands eux-mêmes se considéraient également comme des victimes – victimes de l'expulsion, des bombardements alliés, de la faim et des viols. Ils auraient été séduits par l'idéologie nazie et auraient d'abord refusé toute responsabilité dans la catastrophe. A la fin de la guerre, de nombreuses villes d'Europe centrale étaient des paysages de ruines. Environ 35 millions de personnes ont erré en Europe après la fin de la guerre, fuyant ou cherchant des membres de leur famille ou un endroit où vivre. Environ 14 millions d'Allemands ont fui les territoires orientaux du Reich pour se réfugier à l'Ouest, et des millions de Polonais ont quitté l'Est du pays pour se rendre également à l'Ouest, où ils ont reçu les logements des Allemands expulsés. Plus de 11 millions de travailleurs forcés, qui avaient fait tourner la machine de guerre allemande dans l'industrie et l'agriculture, attendaient une possibilité de rentrer chez eux, dont des dizaines de milliers de Françaises et de Français.*

*L'Allemagne, en tant que pays souverain, disparut de l'histoire et de la carte pendant quatre ans. Les quatre puissances victorieuses prirent le contrôle de tous les domaines jusqu'à ce que, dans le cadre de la guerre froide naissante, les trois alliés occidentaux – les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France – se mettent d'accord sur la création d'un État ouest-allemand qui n'était que partiellement souverain, et que l'Union soviétique procède à la création de la RDA dans sa zone. Les deux États ont été progressivement intégrés dans les alliances de l'Ouest et de l'Est, ce qui rendait la réunification allemande de plus en plus improbable.*

*En République fédérale d'Allemagne, il faudra attendre le 8 mai 1985 pour que le président Richard von Weizsäcker, dans son discours commémoratif au Bundestag, parle pour la première fois du 8 mai comme d'un « jour de libération », y compris pour les Allemands – ce qui fut vivement critiqué par les associations d'expulsés et certains députés conservateurs.*

*En juillet 1962, le président de Gaulle se rendit en République fédérale. Dans trois discours importants à Ludwigsburg près de Stuttgart, sur la place du marché de Bonn et sur les rives du Rhin à Düsseldorf, il s'est adressé en allemand, surtout à la jeunesse allemande. Une vague d'enthousiasme parcourut l'Allemagne – un chef d'État dont le pays avait lui-même été la cible de crimes allemands atroces (le massacre d'Oradour sur Glane, par exemple, remontait à 18 ans à peine !).*

*De Gaulle parlait de coopération et de réconciliation et ne mentionnait ni la Shoah ni l'occupation. Le traité de l'Élysée du 22 janvier 1963 a posé la première pierre d'une étroite coopération économique, politique et culturelle entre nos deux pays ; l'Office franco-allemand pour la jeunesse a permis de financer nombre de nos échanges.*

*Mais en politique intérieure allemande, une déchirure a traversé les trois partis des chrétiens-démocrates, des libéraux et des sociaux-démocrates, entre les « transatlantiques » et les « francophiles » : fallait-il se lier plus étroitement à la France et moins aux Etats-Unis en matière de politique étrangère ? Cette question reste encore d'actualité aujourd'hui.*

*La suite est connue : Mon père, qui avait alors entendu de Gaulle s'exprimer à Düsseldorf, a repris avec enthousiasme l'idée d'un partenariat avec une commune de Bretagne en 1967 – ce que les orateurs précédents viennent d'expliquer en détail. » (CF Foën izella n° 49)*



**Recueillement aux monument des fusiliers de Moustierlin. Soulignons la présence essentielle des enfants.**

**photo Voiko Maksim**

Le 8 mai, après avoir rendu les honneurs aux monuments aux morts de Moustierlin puis à celui d'Algérie rue de Cornouaille les délégations fousnantaises et « meerbuschoises » précédées des élus des deux villes, se sont recueillies devant nos fousnantais morts pour la France. De brèves allocutions des maires et de Joël Chandelier délégué à la défense, ponctuées par les musiciens du conservatoire se sont succédées.



**Deux drapeaux et une bannière marchant d'un même pas**

« C'est avec émotion que Christian Bommers a pris la parole devant le monument aux morts de Fouesnant. Un moment historique dans l'histoire de la ville et du jumelage : le drapeau allemand flottant aux côtés de ceux de la France, porté par Joel Tif, un jeune collégien de Meerbusch. Très grande émotion aussi quand ont été joués les hymnes ukrainien et allemand, notamment pour nos amis Maryna et Maksyme Voiko (photographe), originaires de Poltava au sud-est de Kiev et réfugiés à Meerbusch depuis un an. » Eric Ligen



**Christian Bommers 8 mai Fouesnant**

« Le 8 mai 1945 est un jour de commémoration d'une importance exceptionnelle. Le 8 mai a apporté aux peuples d'Europe et du monde entier ...  
- la fin tant attendue de la Seconde Guerre mondiale,  
- la fin du régime national-socialiste en Allemagne,  
- la fin des attaques aériennes et des bombes, la fin de la peur, de la perte et de la mort.  
La détresse des gens ne s'est pas arrêtée pour autant.

Le deuil des proches perdus, les privations, l'expulsion, la détresse économique et l'inquiétude face à un avenir incertain ont persisté des années après.

Les blessures profondes causées par la guerre ne se sont guéries que lentement. La réconciliation avec l'agresseur de guerre, l'Allemagne, qui avait apporté une quantité infinie de malheurs, de morts et de misère dans le monde, était difficile.

Pourtant, la fin de la guerre offrait également une chance énorme : celle d'un nouveau départ dans une Europe moderne, démocratique et libre.

Sans une approche courageuse les uns des autres, sans la volonté humaine de pardonner et de se réconcilier, ce nouveau départ n'aurait pas été possible.

"C'était il y a longtemps, qu'est-ce que j'ai à voir avec ça ?", se demanderont aujourd'hui certains jeunes. En effet, le nombre de personnes qui ont encore vécu la guerre de l'intérieur ne cesse de diminuer. - C'est une chance, mais aussi un danger. Car plus la distance temporelle est grande, plus le risque de minimisation, voire d'oubli, est grand.

Lorsqu'en février 2022, Vladimir Poutine a lancé sa guerre d'agression impitoyable contre des milliers d'innocents avec l'invasion de son armée en Ukraine, nous avons tous ressenti à quel point la guerre et la violence pouvaient aussi toucher directement l'Europe. Et c'est à nouveau comme à l'époque : la détresse et la misère des victimes sont sans limites, les conséquences de la guerre se font sentir dans le monde entier.

Face à ces événements qui nous dépassent, un sentiment d'impuissance nous envahit rapidement. Tout suit son cours, l'histoire se répète et l'humanité n'en tire aucune leçon. C'est manifestement vrai.

Mais voulons-nous vraiment nous soumettre en haussant les épaules à cette conséquence désenchantée de l'histoire ? La paix est-elle vraiment une illusion, un rêve humain sans aucune chance de se réaliser ?

*Dans mon discours prononcé hier soir à l'occasion du 55e anniversaire de notre jumelage, j'ai délibérément évoqué deux grands Européens :*

*Charles de Gaulle et Konrad Adenauer. Lorsque tous deux ont signé le traité d'amitié franco-allemande le 22 janvier 1963 au Palais de l'Élysée à Paris, ils rêvaient d'une Europe unie dans la paix et la liberté !*

*Et je pense que de Gaulle et Adenauer savaient déjà une chose à l'époque : la paix commence à petite échelle, dans notre cadre de vie personnel. C'est pourquoi ils ont encouragé les gens en France et en Allemagne à aller les uns vers les autres et à se réconcilier.*

*Chacun peut poser ses propres jalons, chacun peut montrer l'exemple et donner le bon exemple ! Notre jumelage est un tel exemple. L'amitié et les nombreuses rencontres entre les habitants de Fouesnant et de Meerbusch sont un élément constitutif d'une cohabitation européenne dans la paix et la liberté. Ensemble, nous ressentons les choses :*

*- Il n'y a pour nous aucune alternative à une vie libre et autodéterminée !*

*- Et pour nous, il n'y a pas d'alternative acceptable à la paix.*

*C'est pourquoi je suis fier de me tenir devant vous en ce jour de commémoration du 8 mai, aux côtés de mon homologue Roger Le Goff, et de pouvoir m'exprimer.*

*Cette journée de commémoration est à la fois un défi et un devoir. Nous ne devons pas oublier les événements de la Seconde Guerre mondiale ! Nous devons et nous voulons entretenir une culture du souvenir qui rende impossible la répétition des horreurs de l'époque.*

*Et nous voulons regarder ensemble vers l'avenir avec confiance - vers l'avenir d'une Europe en paix, en amitié et en liberté.*

*Pour cela, il faut toujours travailler à nouveau ensemble, avec le cœur et la main !  
Merci de tout cœur.»*



**Discours de Christian Bommers à gauche, Jo Cornelissen et Roger Le Goff devant le monument aux morts de l'église saint-Pierre à Fouesnant. Photo Voiko Maksim**

Roger Le Goff apporta, des précisions quant au monument.

*« Marie-Jeanne, la guerre et la douleur  
Qui est cette femme au regard si triste sur le monument aux morts ?*

*182 noms y sont inscrits. L'édifice est original, pacifiste, son message ne glorifie ni la guerre ni la Nation.*

*Marie-Jeanne Rousseau voit le jour à Keranguel, dans le secteur de Rosnabat. Mariée à un Nézet, elle a la douleur de perdre durant la Première Guerre mondiale trois de ses enfants : Jean, Pierre et Christophe. Un autre de ses fils, Yves, et son gendre, monsieur Bourhis, sont gazés.*

*En 1920, pour rendre hommage aux Fouesnantais « Morts pour la France », il est décidé de construire un monument rappelant leur sacrifice mais également toutes les souffrances endurées par leurs proches, à travers une mère en costume de deuil.*

*Une souscription est lancée, qui rapportent 7000 francs sur un coût total de 26 157 francs.*

*Le conseil municipal et le département votent des subventions. L'organisation d'une fête de la victoire permet de récolter des dons.*

*La Commission du monument choisit comme sculpteur René Quillivic, fils d'un marin-pêcheur de Plouhinec qui travaille aux faïenceries Henriot. Sculpteur d'exception, il sera l'auteur d'autres monuments aux morts d'inspiration pacifiste, tels ceux de Plozévet et Plouhinec. Le matériau retenu est du granit de Kersanton.*

*Le modèle est Marie-Jeanne Nézet, le maire et le curé l'ont convaincue d'accepter. Modeste, elle le regrettera plus tard : « Maintenant, tout le monde peut me voir. »*

*Tous les après-midi pendant deux semaines, celle qui va personnifier à la fois l'aïeule, la mère et l'épouse pose pour l'artiste en petite coiffe de deuil de coton blanc.*

*En novembre 1922, l'œuvre est achevée, la statue est agrémentée d'une croix latine et de feuilles de chêne symbolisant la force.*

*Sa qualité fait l'admiration de tous. Ici pas de poilus, de baïonnette au canon ou de coqs au jabot agressif comme sur beaucoup de monuments de l'époque. Mais une simple femme accablée, résignée, en prière, qui, aujourd'hui encore, continue d'émouvoir et de rappeler la douleur vécue par toute une population.*

*Suite à son passage à Fouesnant, la poète Marcelle Halary-Duba écrit :*

*« C'est la vieille maman de la terre bretonne,  
Qui pleure sur ses fils tombés au champ  
d'honneur, Visage buriné par l'âge et la  
douleur,*

*Que je veux saluer sous le ciel monotone.*

*Seule... Point de soldat ou d'ange qui  
claironne, Monument sobre, unique et de  
telle valeur,*

*Qu'on admire en passant la femme et le  
sculpteur [...] Marie-Jeanne, mère  
immortelle de Fouesnant,*

*Du pays tout entier n'est-elle pas l'image ?*

*Gravité, force et grâce, où l'esprit va  
glanant,*

*Des bois remplis d'oiseaux aux féériques  
rivages. »*

*Des mots, des rencontres, des émotions, des  
actions communes mais le plus fort message  
que l'on puisse faire est destiné aux enfants  
d'aujourd'hui et de demain ; alors nous,  
parents, professeurs apprenons leur à se  
souvenir.*

*Plus jamais ça !*



**Drapeaux exposés à l'Archipel le 7 mai**

*Merci au photographe ukrainien Voiko Maksim de la  
délégation allemande de Meerbusch pour son reportage.*

*Merci à Eric Ligen pour ses propos et la collecte des  
allocutions de Christian Bommers et Jo Cornelissen*

